“Archibald Wintle en refusant obstinément de replacer la cloture ou la fermeture entre sa propriété et celle du demandeur, pendant tout le temps qu’il a fait les foins sur sa propriété, en empêchant ainsi le demandeur d’y mettre en paturage ses animaux, l’a rendue plus onéreuse pour le demandeur, mais ce simple fait *négalif* peut-il donner lieu à une action possessoire ? Ne donne-t-il pas, tout au plus, ouverture à une simple action en dommages-intérêts puisque ce trouble de fait ne constitue pas une agression matérielle dirigée contre la propriété mais plutôt un délit personnel ?

“D’un autre côté, le demandeur n’a-t-il pas lui-même gêné le défendeur dans l’exercice de son droit de passage ? N’était-ce pas de la part du demandeur un trouble de fait apporté par le demandeur en fermant au moyen de broches et de clous le passage en question, et en empêchant ainsi le défendeur d’exercer son droit de passage ?

“Pour qu’une demande en complainte soit favorablement accueillie il faut que celui qui se plaint du trouble apporté à sa jouissance, ne se soit pas lui-même rendu coupable à l’égard de l’autre partie d’actes de violence qu’il lui reproche. *Huc Vol. 4, No. 397.*

“Nous trouvons dans *Dalloz Vo. Action possessoire No. 453*, plusieurs arrêts dont la citation ne peut manquer d’intérêt dans la présente cause.

Espèce de LaHaye & Mocquet—“Le fait de l’enclave donne naissance à un titre et à un titre des mieux fondés et des plus puissants, puisqu’il est formellement consacré par la loi, comme effet irrésistible de la nécessité; qu’ainsi, la possession fondée sur l’enclave, est fondée sur un titre, et qu’il rend, par là, l’action possessoire incontestablement recevable.”